



ÁRPÁD RINGER

L'ORIGINE DU SZÉLÉTIEŒ DE BÜKK EN HONGRIE ET SON ÉVOLUTION VERS LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

L'ÉTAT DE LA RECHERCHE ACTUELLE

RÉSUMÉ — *L'auteur cherche l'origine du Szélétien de Bükk dans le complexe du Micoquien d'Europe centrale, le plus probablement dans le Bábonyien local.*

Selon son avis en Europe centrale le Micoquien de cette région, qui y semble remplacer le Moustérien de Tradition Acheuléen, peut représenter une évolution directe vers le Paléolithique supérieur, par ses facies riche en pièces foliacées.

Une telle évolution montre le Szélétien de Bükk, entre 55 000 et 20 000 ans B.P. Dans cette industrie les éléments moustériens, aurignaciens et gravettiens sont les produits des relations culturelles et ne jouent pas des rôles déterminés. Par contre, ils montrent bien l'activité de l'industrie et l'adaptation des innovations du Paléolithique supérieur.

MOTS CLÉE: Hongrie — Würm ancien — Chronologie — Paléolithique moyen — Szélétien — Bábonyien.

LES QUESTIONS DE LA DÉTERMINATION, DE LA CHRONOLOGIE ET DE LA PALÉOÉCOLOGIE DE L'INDUSTRIE

Les dénominations des „industries à pointes foliacées“ de Hongrie sont plusieurs de fois changées au cours des décades de la recherche.

Depuis 1906 les anciens chercheurs employaient le terme „Solutréen“ sur les célèbres trouvailles de la grotte Szeleta de la Montagne Bükk et ensuite, également, sur la collection de la grotte Jankovich de Transdanubie.

Ayant distingué quatre phases dans l'évolution du „Solutréen de Hongrie“, on cherchaient une liaison entre cette industrie et le Solutréen de France.

Depuis les années cinquante et soixante a été l'habitude d'écrire et parler d'un Szélétien de Bükk et d'un Szélétien de Transdanubie.

En 1973 V. Gábori—Csánk a isolé cette dernière civilisation du Szélétien de Bükk, sous le nom Jankovichien. Elle l'a placé au Paléolithique moyen ayant démontrée son origine possible dans le complexe

du Micoquien d'Europe centrale de la haute vallée du Danube. L'élaboration systématique de cette conception du Jankovichien a été publiée en français en 1983 (Gábori—Csánk, 1983).

Dans ses travaux M. Gábori a proposé la distribution du Szélétien de Bükk en deux diverses industries (Gábori 1977, 1984). Il est en même avis dans sa communication du Colloque de Nemours, organisé en Mai de 1988. Selon cette théorie le Szélétien inférieur de Bükk peut être une industrie de Paléolithique moyen qui se diffère du Szélétien supérieur, appartenant au Paléolithique supérieur.

M. Gábori compte avec une lacune stratigraphique entre les deux „couches archéologiques“ de la grotte Szeleta (Gábori 1977, 1984). De notre part, nous sommes en opinion que les couches de cette grotte, de la troisième jusqu'à la sixième, qui contiennent le Szélétien, appartiennent à une séquence concordante.

Sans doute, le „Szélétien inférieur“, découvert de la troisième couche, dans sa „forme atypique“, cause beaucoup de problèmes pour l'analyse typo-

logique. En effet, malheureusement, l'outillage est brutalement concassé par une forte cryoturbation d'un climat périodiquement très rigoureux et humide. Mais, en accordant avec les anciens fouilleurs quant à cette phénomène, nous voyons que la transition du „Szélétien inférieur“ vers le „Szélétien supérieur“ est absolument claire. De bas vers haut, après la couche 3 la proportion des artefacts concassés sera de plus en plus basse. Finalement dans la sixième couche, qui a livré le „Szélétien supérieur“ le plus évolué, le concassage est pourtant déjà très rare et faible. Selon notre avis ce changement a été résulté par le changement du paléoclimat qui, par contre de celui de la troisième couche, pendant le développement de la couche 6 est devenu très rigoureux et sec. Ainsi, sans précipitation suffisante, la cryoturbation ne marchait pas.

Cette explication du concassage changé est d'accord avec les autres évidences paléoclimatique, datées par C¹⁴:

1. Données lithostratigraphiques. La troisième couche, livrée le „Szélétien inférieur“, se compose d'une matrice loessique lehmifiée et des cailloux émoussés par cryoturbation. Les os et les dents sont aussi arrondies et fortement polies. Ces phénomènes sont en relation directe avec le concassage des silex.

Dans la partie moyenne de la couche 3 nous connaissons deux foyers „en couleurs rougeâtres“ (Kadič, 1915). Parmi des charbons de bois de ceux se trouvent, à côté des Pins, quelques traces de bois des espèces tempérées (Vértes, 1965) qui indiquent vraisemblablement deux réchauffements. Les artefacts des foyers sont aussi concassés. Ces couches ont été remaniées par la cryoturbation secondaire des refroidissements suivants.

L'échantillon de C¹⁴, prélevée par L. Vértes à l'entrée de la grotte de la quatrième couche, a donnée un âge $32\,500 \pm 420$ ans B. P. L'autre échantillon de C¹⁴, déterminée de la limite des deuxième — troisième couches, a un âge $> 41\,700$ ans B. P. Ces deux dates radiométriques embrassent la couche 3, et ainsi nous plaçons les deux foyers de celle aux interstadiers Hengelo et Les Cottés. Plus haut, la quatrième couche humifère grise foncée, dont l'âge est $32\,500 \pm 420$ ans B. P., peut être contemporain à l'interstade Arcy.

Après cela vers haut entre celle et la couche 5 en couleur faiblement rougeâtre existe un plancher stalagmitique. A la suite de ces faits stratigraphiques nous datons le complexe des couches 4—5 aux réchauffements Arcy-Paudorf.

Finalement, l'âge du Szélétien supérieur le plus évolué découvert de la sixième couche grise pâle, et dans la couche 6a, qui se compose du loess de caverne typique et des gélifractions non émoussés, sont plus récents. Elle se sont développées, sans doute, dans une condition climatique très rigoureuse mais sèche qui ne convient plus la cryoturbation et le concassage.

2. Données paléontologique. En 1986 en collaboration avec le paléontologue-géologue L. Kordos nous avons élaboré les évidences archéologiques et paléontologiques de notre Pléistocène supérieur (Kordos, Ringer, 1986). En dehors de cela nous

avons fait une corrélation paléoclimatique avec la courbe des isotopes de l'oxygène, publiée par J. Labeyrie (1984).

Au fond de nos résultats on peut constater que, contemporain du développement de la couche 3 de la grotte Szeleta, la haute proportion de l'*Arvicola terrestris*, du *Microtus gregalis* et du *Dicrostonyx torquatus* montrent des refroidissements humides et rigoureux. Après les interstades Arcy — Paudorf la proportion du *Dicrostonyx* et du *Microtus gregalis* plus augmentent, mais par contre, la présence de l'*Arvicola* dans des successions de rongeurs de moins en moins diminue. Donc, le climat reste rigoureux mais très sec, pendant l'évolution des couches supérieures du Szélétien.

Après notre explication présentée du concassage du Szélétien nous devons perdre la distribution classique de cette industrie. Les arguments principaux de celle étaient la qualité de la technique et les silhouettes des „fossiles directeurs“, c'est à dire des pièces foliacées. Elles sont, selon les anciens fouilleurs et chercheurs, d'abord „primitives“, dans la „couche inférieure“ et ensuite „évolué“ avec leur bonne qualité, dans la „couche supérieure“ de Szeleta (Kadič, 1915, 1934; Hillebrand, 1935; Vértes, 1965).

Mais la proportion et la quantité du concassage des pièces foliacées ne peut pas être le fond de la distribution d'une industrie paléolithique. Cependant „les fossiles directeurs“ de l'industrie peuvent jouer un rôle important pour l'analyse techno-typologique comparative entre les deux „niveaux ou couches archéologiques“ du remplissage. Leurs informations: l'épaisseur moyenne et la technique de retouche bifaciale de ceux sont très proches de couche en couche. A cause du concassage, malheureusement, nous ne connaissons que mal la vraie face du Szélétien de Bükk jusqu'au „niveau supérieur“, et c'est pourquoi il est impossible de déterminer des limites correctes dans l'évolution de cette civilisation.

Toutefois nous avons assez critère pour étudier le développement concordante de cette techno-typocomplexe:

1. Le débitage non Levallois et l'augmentation de la laminarisation et des éléments du Paléolithique supérieur sont permanents.

2. Par contre de cela, la proportion des types moustériens et jankovichiens (Ringer, 1983) qui se trouvent en premier lieu dans la moitié inférieure de la couche 3, sont de plus en plus particuliers.

3. Les pointes gravettiennes, les microgravettes et les lames microlithiques à bord abattu sont parues très tôt, déjà dans la quatrième couche (Kadič, 1915).

A la suite de ces faits nous sommes en opinion que le vrai caractère du Szélétien de Bükk dans une station de plain air serait fondamentalement différent de celui que nous avons reconnu des grottes.

Cela montre une outillage d'une station de loess, fouillée par G. Megay en 1958, au centre de la ville Miskolc. La collection lithique non publiée y contient des grands nucléus prismatiques, des burins polyédriques, une pointe foliacée, une lame aurignacienne et beaucoup de lames longues non retouchées. La matière première est la même de laquelle on a trouvé

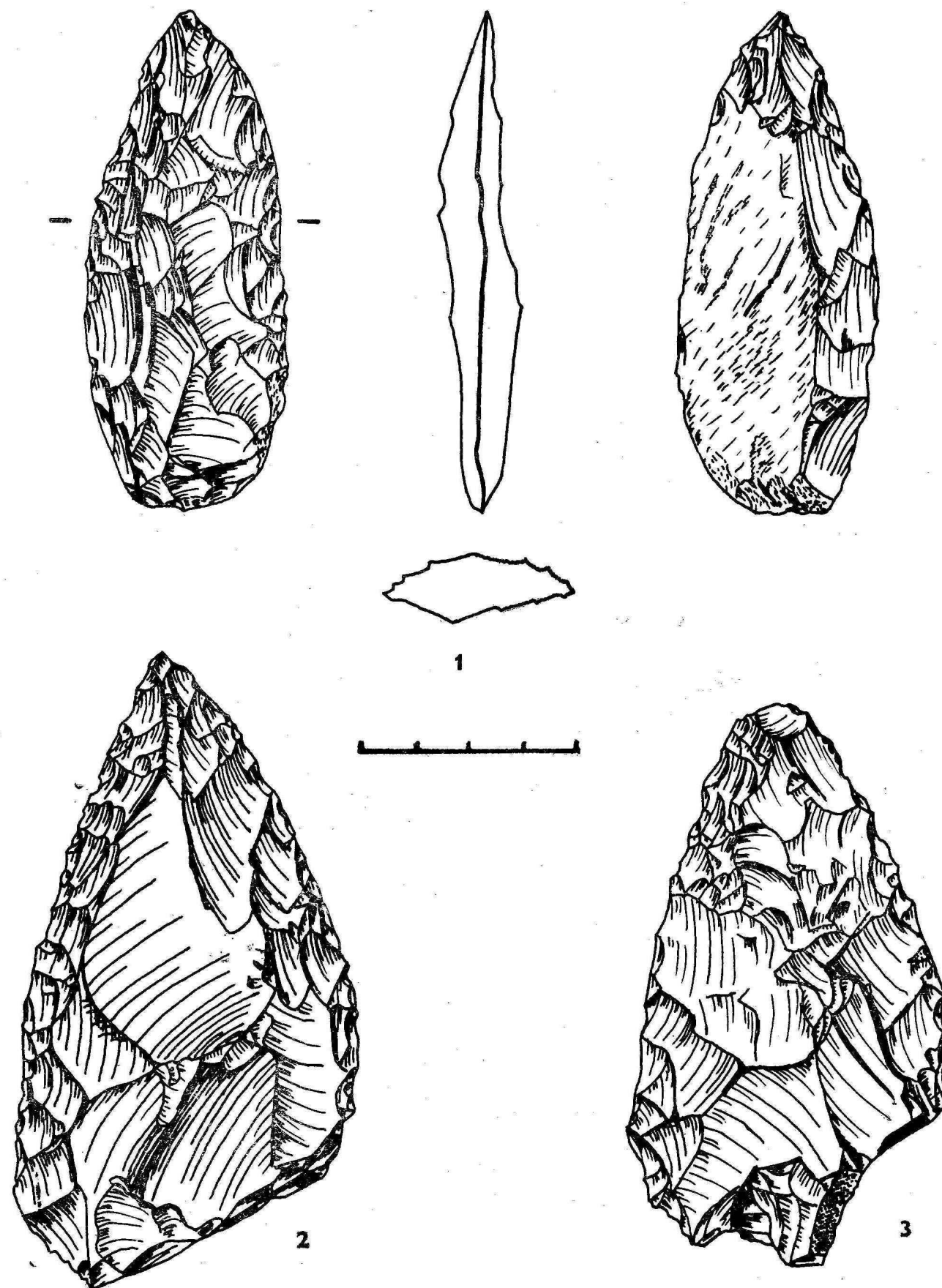
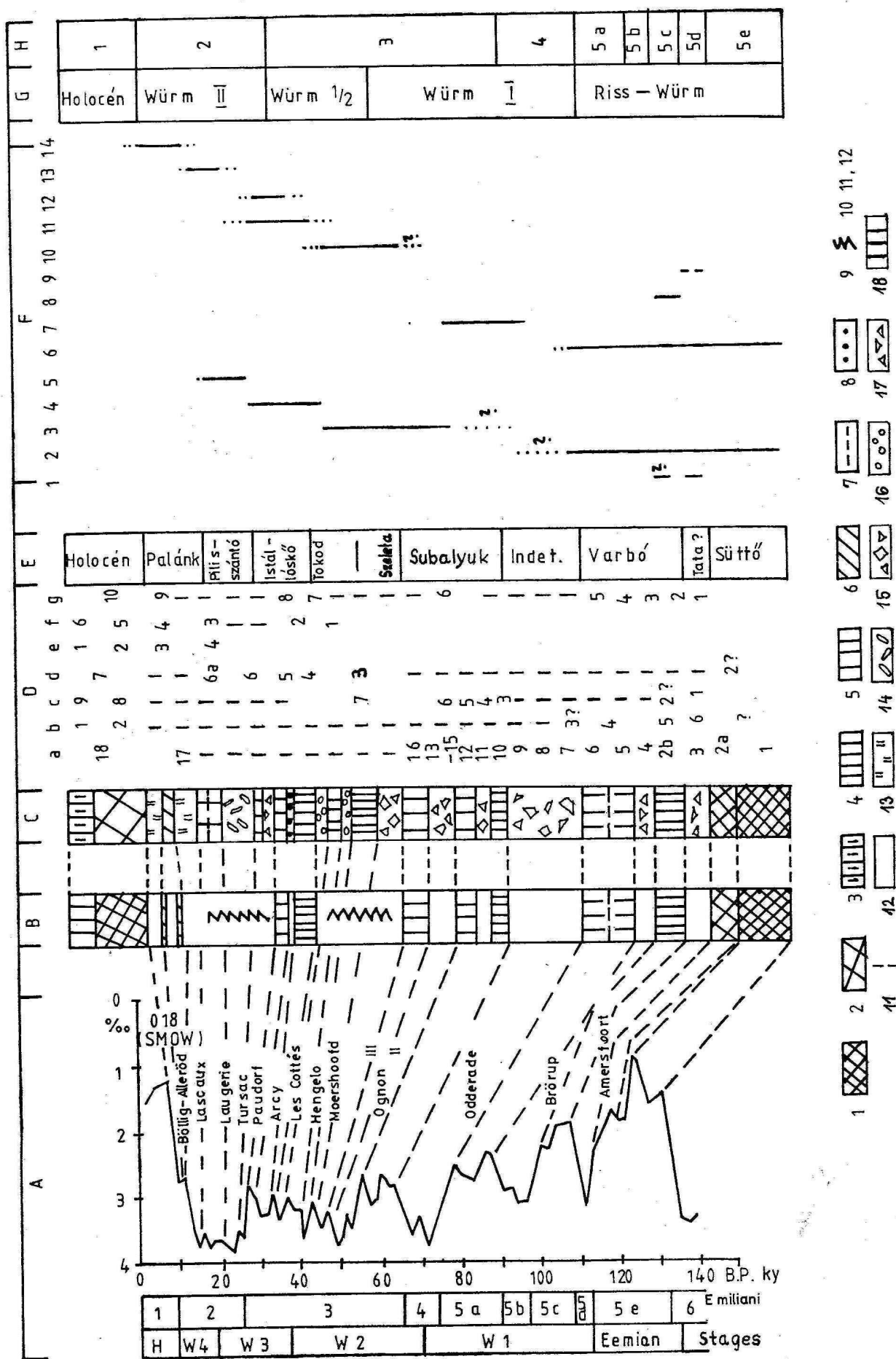


FIGURE 1. Quelques types du Bábonyien. 1. Biface à dos ou couteau foliacé du type de Bábony. 2. Racloirs convergent à base tranchante. 3. Biface subcordiforme allongé à base pédonculée.



des lames et des nucléus dans les couches de la grotte Szeleta.

A la fin de ce chapitre nous voudrions encore nous occuper de la limite supérieure et inférieure de la chronologie du Szélétien.

Nous devons renvoyer à la „sixième a“ couche de la grotte Szeleta. Son caractère ressemble de ceux de la quatrième de l'abri Puskaporos et de la première de l'abri Herman, situées assez proche de la grotte éponyme. Dans ces couches, riche en plaquettes en matrice de loess jaune, on a découvert un „Solutréen (= Szélétien) finale“ (Kadič, 1934; Hillebrand 1935). Au Colloque de Nemours nous avons proposé la dénomination „Szélétien solutroïde“ sur cette collection (Ringer, 1988). En collaboration avec L. Kordos, au fond des données paléontologiques, archéologiques et lithologiques nous avons placé ces couches à la climatozone Pilisszántó de M. Kretzoi et D. Jánossy (Jánossy, 1979) et plus précisément vers 20 000 ans B. P. (Fig. 2: A, F). L'autre problème chronologique c'est la commence de l'industrie.

Comme nous savons, nous connaissons une date de la phase la plus ancienne du Szélétien inférieur de la grotte Szeleta. Cette phase est représentée par 50 artefacts, découverts du sommet de la deuxième couche. Son âge est > 41 700 ans B. P. Cette datation ne donne qu'une limite supérieure possible sur cette couche dont l'épaisseur atteint 5 m à la galerie de l'entrée et qui se compose d'une argile rougeâtre phosphatique.

FIGURE 2. La chronostratigraphie du Pléistocène supérieur en Hongrie du Nord-est.

I. Les unités du tableau. A. La courbe paléoclimatique depuis 140 000 ans, d'après J. Labeyrie (1984); B. Stratigraphie des loess subaériques; C. Stratigraphie des grottes; D. Séquences des grottes: a) grotte Subalyuk, b) grotte Lambrecht, c) grotte Búdospest, d) grotte Szeleta, e) abri Puskaporos, f) grotte Peskő, g) antérieur de la grotte Diósgyőr—Tapolea; E. Climatozones de M. Kretzoi et D. Jánossy (d'après Jánossy 1979, modifiées); F. Civilisations paléolithiques: 1. Bábonyien de grotte, 2. Bábonyien de plain air, 3. Szélétien "inférieur", 4. Szélétien "supérieur", 5. Szélétien solutroïde, 6. Moustérien typique d'Europe-centrale riche en racloirs, de débitage lévallois, 7. Charentien de Bükk, 8. Taubachien des grottes de Bükk, 9. Taubachien de plain air de Bükk, 10. Aurignacien I de Bükk, 11. Aurignacien II de Bükk, 12. Aurignaco-gravettien de Bodrogheresztur, 13. Gravettien, 14. Pilisszántóien; G. La chronologie classique du Pléistocène supérieur en Hongrie; H. Stages d'Emiliani.

II. Légende du tableau. 1 = Sol brun lessivé et sol remanié du même type dans les grottes, 2 = rendzine brun, 3 = rendzine noir, 4 = paléosols et sol remanié de type interstadiaire, bien développé, 5 = les mêmes, faiblement développés, 6 = paléosols et sols remaniés des oscillations tempérées du Weichselien final, 7 = paléosols et sols remaniés "doublets", 8 = plancher stalagmitique, 9 = séquence inconnue jusqu'à aujourd'hui, 10 = nombres des couches, 11 = lacune, 12 = loess subaériques, 13 = loess de caverne, 14 = plaquettes calcaires en matrice loessique, 15 = blocs et débris en matrice loessique, 16 = cailloux émoussés par cryoturbation en matrice loessique, 17 = débris en matrice loessiques, 18 = tchernozem récent.

Sa chronologie est questionable aujourd'hui. Sans doute, la partie moyenne de la couche 2 a livré une petite outillage qui appartient vraisemblablement à l'industrie Taubachien de Bükk, datée aux stades d'Emiliani 5d—5c (Fig. 2: C, F, H). Peut-être, l'âge du sommet de cette couche serait le stade 5a d'Emiliani? Quant à cette question nous avons signalé quelques types babonyiens dans la collection lithique de la grotte Szeleta (Ringer, 1983).

Le problème de la datation est moins difficile dans le cas de la deuxième couche de la grotte Balla, située au centre de la Montagne Bükk. Avec L. Kordos nous sommes en opinion que la place chronologique de cette couche soit la fin de la climatozone Subalyuk de M. Kretzoi et D. Jánossy (Jánossy, 1979) vers 55 000 — 50 000 ans B. P. (Fig. 2: A, E, F).

L'ORIGINE DE L'INDUSTRIE

La première conception systématique sur l'origine du Szélétien de Bükk et sur son évolution a été élaborée par L. Vértés (1958, 1965). Selon cela l'industrie s'est développée du Moustérien du Bükk, c'est à dire de l'outillage du Moustérien inférieur et supérieur de la grotte Subalyuk, et la transition finale serait représentée par la collection intermédiaire de la grotte Búdospest. La proportion de la bifacialisation de l'étape en étape augment et enfin paraissent les „pièces foliacées primitives“ du „Szélétien inférieur“.

Les objections fondamentales de notre part sont les suivantes:

1. L'industrie inférieure de la grotte Subalyuk soit un Moustérien typique d'Europe centrale riche en racloirs, de débitage lévallois, datée aux stades 5e — 5a d'Emiliani. Cette techno-typocomplexe ne porte pas les antécédents des pièces foliacées (Kordos, Ringer, 1986) (Fig. 2: A, F, G).

2. C'est la même chose quant à la deuxième étape de l'évolution. Celle serait représentée par le Moustérien supérieur de la grotte Subalyuk. Cette industrie soit un Charentien (Ferrassoïde) de Bükk, sans tendance bifaciale. Son âge peut être entre 70 000—50 000 ans B. P. (Kordos, Ringer, 1986).

3. Dans l'outillage de la grotte Búdospest existent quelques racloirs bifaciaux de type Quina. Mais cette collection ne montre pas une transition directe vers les racloirs foliacées, comme l'a pensé L. Vértés (1965).

4. Cet auteur compte dans sa conception avec beaucoup de changements, de tradition en tradition techno-typologique, qui soient improbable (Ringer, 1988).

5. Depuis 1983 nous savons plus simplement résoudre l'origine du Szélétien de Bükk avec une nouvelle civilisation du Paléolithique moyen (Gábori, 1984; Kordos, Ringer 1986). Cette industrie dit Bábonyien a un caractère de Micoquien d'Europe centrale (Ringer, 1983).

Nous sommes en opinion que nous devons diviser le Micoquien d'Europe centrale en deux

parties, notamment en un techno-typocomplexe qui ne porte pas et en un autre qui porte le tendence des pièces foliacées.

Le Bábonyien appartient au dernier techno-typocomplexe, riche en pièces foliacées. Le débitage est non levallois. Parmi les techniques de retouche à côté de la „wechselseitig gleichgerichtete Kantentbearbeitung“ existent une autre spéciale dit babonienne. L'outillage est caractérisée par des bifaces à dos du type de Bockstein, Prondnik, Volgograd et des racloirs transversaux, taillés par une retouche bifaciale. En dehors de ceux surtout les pièces foliacées sont très nombreux. Ses types sont assez proches de ceux du Szélétien de Bükk. Le couteau du type de Bábony est une forme intermédiaire entre les bifaces à dos et les pointes foliacées (Fig. 1.1.).

Les types du Paléolithique supérieur, comme des grattoirs et des burins, sont aussi assez nombreux. L'âge de cette civilisation, au fond de nouvelles données paléopédologique, malacologique, palynologique et des espèces de rongeurs est Eemien et Weichselien ancien (Fig. 2: A, B, C, E, F).

LA TRANSITION DE L'INDUSTRIE VERS LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR

En accordant avec M. Gábori et V. Gábori—Csánk, nous sommes à la même opinion que la plupart des stations de caverne en Hongrie appartiennent aux haltes de chasse, et ainsi les outillages ne peuvent pas être complets. Dans le cas du Szélétien inférieur, comme nous avons déjà examiné, nous avons une autre difficulté pour l'analyse typologique, c'est le concassage des artefacts.

Dans l'évolution de l'industrie nous distinguons les trois sous-phases suivantes:

1. Le Szélétien inférieur se rencontre en divers gisements, aux grottes Szeleta, Balla et Lökölgy. Il se caractérise par des pièces foliacées planconvexes de grande dimension qui sont dominantes. Leur technique montrent des perceuses douces. Le débitage est non levallois, les éléments levallois manquent.

Quelques pointes foliacées cordiformes en petit dimension et les couteaux-racloirs du type de Prondnik peuvent indiquer l'origine de l'industrie.

Ils existent assez beaucoup de lames, quelques burins et grattoirs, par exemple grattoirs carénés. On peut trouver des pointes moustériennes, disques et racloirs.

La troisième couche de la grotte Szeleta a livrée des pointes en os à base fendue et des types de l'Aurignacien I de la grotte Istállóskő. Sans doute, les deux industries vivaient parallèlement dans la montagne de Bükk.

2. Le Szélétien supérieur a été découvert aux grottes Szeleta et Diósgyőr-Tapolca. Les formes des fossiles directeurs, des pointes foliacées de cette phase ne sont pas concassées et grâce à cela, elles sont de meilleure facture. Les bases des feuilles de laurier sont pointues, arrondies, droites, concaves ou pédonculées. En dehors de ceux existent quelques

pointes foliacées cordiformes. La technique de retouche en générale est spéciale. Mais nous trouvons aussi „la retouche alterne bifaciale simultanée“ et la retouche babonyienne. Il nous semble que les pointes foliacées ou couteaux foliacés taillés par cette retouche seraient les survivants des couteaux du type de Bábony.

Cette phase possède un assez grand nombre de lames, des grattoirs en bout de lame et des burins polyédriques. Les pointes gravettiennes, les microgravettes et les lames à bord abattu montre l'influence du Gravettien. Cette industrie peut être l'Aurignaco-gravettien de Bodrogheresztur qui a un âge 28 000 ans B. P. environ.

3. Comme nous avons déjà dit, nous voudrions distinguer une troisième phase dans l'évolution de l'industrie, sous les noms „Szélétien solutroïde“ qui est représentée par la collection de l'abri Puskaporos et l'abri Herman. Les pointes foliacées de cette dernière phase ressemblent aux pièces du Solutréen français. Elles sont souvent taillées par pression.

Ci-joint nous voudrions appliquer un tableau synthétique (Fig. 2) de la chronostratigraphie du Pléistocène supérieur de la Hongrie du Nord-est. Par celui nous présentons une corrélation possible entre les dépôts subaériques et les remplissages des grottes dans le cadre de la chronologie des isotopes de l'oxygène.

Cette chronostratigraphie contient, la première fois, la parallélisation des civilisation du Paléolithique moyen et supérieur de ce territoire de notre pays.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLSWORTH-JONES, P. 1986: *The Szeletien and the Transition from Middle to Upper Paleolithic in Centrale Europe*. Clarendon Press, Oxford. 412 pp.
- GÁBORI, M. 1977: Archeological Results of Investigation in Hungarian Caves. *Karszt-és Barlang*. Special Issue, 1977. 43—48. Budapest.
- GÁBORI, M. 1984: A régibb kőkor Magyarországon. (Le Paléolithique et le Mésolithique en Hongrie) In: *Magyarország története I/I*. Akadémiai Kiadó. Budapest.
- GÁBORI-CSÁNK, V. 1983: La grotte Remete „Felső“ (supérieurs) et le „Szeletien de Transdanubie“. *Acta Arch. Acad. Sci. Hung.* 35: 3—4. 249—285. Budapest.
- HILLEBRAND, J. 1935: *Die ältere Steinzeit Ungarns*. Magyar Történeti Múzeum, Budapest.
- JÁNOSSY, D. 1979: *A Magyarországi pleisztocén tagolása gerinces faunák alapján. (La distribution du Pléistocène de Hongrie au fond des successions des vertébrés)*. Akadémiai Kiadó, Budapest.
- KADIČ, O. 1915: A szeleta-barlang kutatásának eredményei. (Les résultats de la recherches de la grotte Szeleta). *A Magyar földtani Intézet Evkönyve* 23: 4. Budapest.
- KADIČ, O. 1934: *Der mensch zur Eiszeit in Ungarn*. Jahrbuch der Ungar. Kgl. Geolog. Anstalt. 30: 1. Budapest.
- KORDOS, L., RINGER, Á. 1986: *A magyarországi felső-pleisztocén paleontológiai és régészeti adatai. (Données paléontologiques et archéologiques du Pléistocène supérieur de Hongrie)*. Manuscript (à paraître).
- KOZŁOWSKI, J. K., KOZŁOWSKI, S. K. 1979: *Upper Paleolithic and Mesolithic in Europe*. Krakow.
- LABEYRIE, J. 1984: Le cadre paléoclimatique depuis 140 000 ans. *L'Anthropologie*, 88: 19—48. Paris.
- RINGER, Á. 1983: *Bábonyien, eine mittelpaläolithische Blatt-*

werkzeugindustrie in Nordostungarn. Diss. Arch., Ser. II. No. 11. Eötvös Lóránd Tudományegyetem, Budapest.

RINGER, Á. 1987: Possible Correlation between Loess and Cave Deposit Stratigraphies for the Upper Pleistocene in Hungary. In: Pécsi, M. Starkel, L. (eds) *Paleogeography of Karpathian Regions*. Geogr. Res. Inst. Hung. Acad. Sci. Budapest. Manuscript (à paraître).

RINGER, Á. 1988: *Le Szélétien de Bükk en Hongrie*. Colloque de Nemours.

VÉRTES, L. 1958: Beiträge zur Abstammung des ungarischen Szeletien. *Folia Archeologica*, 10: 3—15. Budapest.

VÉRTES, L. 1965: *Az őskőkor és az átmeneti kőkor emlékei Magyarországon (Le Paléolithique et le Mésolithique en Hongrie)*. Akadémiai Kiadó, Budapest.

Árpád Ringer
INSTITUT DES RECHERCHES
GÉOGRAPHIQUES
Budapest
Népköztársaság utja 62.
1062 — Hongrie
HERMAN OTTO MÚZEUM
Miskolc
Felszabadítók utja 28.
3529 — Hongrie